

Tendances Mode prêt-à-porter de la saison prochaine

Le romantisme et ses prismes

Dès le départ, le ton semble être donné. Celui de la gaieté, de la légèreté, de la féminité retrouvée. Celle qui nous évoque nos années de fraîcheur. Sans pour autant tomber dans la candeur et l'insouciance. Tout est pensé, savamment. Comme si nous étions tous et toutes conscients des dangers qui nous guettent, des difficultés qui nous taraudent. Mais la mode et son univers sont là pour nous faire sourire, pour nous donner du plaisir. Ce plaisir qui se goûte chaque jour et que tous les annonceurs de tendances nous conseillent de vivre à petites doses. Ce luxe pour soi comme nous répètent et assèment les meneurs de courants. Forcément, chaque jour est là pour nous rappeler la crise économique, la crise boursière, la crise environnementale.

Alors comme pour nous proposer un monde plus coloré, les stylistes et créateurs ont planché, un tant soi peu sur les imprimés, mais surtout sur les couleurs, les coupes justes, les valeurs sûres et pourtant attrayantes. Avec, en prime pour toutes les femmes, le garde-fou à toute morosité : l'abondance de danses que suggère et

suggèrera toujours la robe sous toutes ses coutures. Chez Chanel, le ton est donné dès le départ. Une gigantesque veste chanel attendait l'heureux invité au défilé. Un 'statement'. Une façon de marquer l'immutabilité de la marque. Une valeur sûre comme chacun sait. Intemporelle, la collection a joué toute la gamme des tweeds pour ensuite, sous effets de couleurs (ah ! ce jaune...), de mousseline et de matières « bruisantes », rappeler combien l'été sera romantique. Chez Chloé, après une saison d'hiver empreinte de rigueur citadine, la saison printemps été s'autorise des airs de romantisme, voir de rétro, où le graphisme structure la mousseline de robes volontairement vaporeuses. Un tournant pris par Melim Andersson, jeune designer succédant à Phoebe Philo, ce qui, rappelons-le, est une dure tâche compte tenu du succès connu et remporté des ventes chez Chloé, succès dû en grande partie au talent de la styliste partante. Paulo Melim Andersson ne joue pas pour autant la carte de la sûreté. Il ose pour sa première collection des imprimés pop, des couleurs néon. Quant aux longueurs, elles sont bien souvent au-

Christian Dior. © Dior



Concours Vitrine pour un designer

Coup d'œil sur les lauréats 2008

La deuxième édition du concours biennal Vitrine pour un Designer présidé par François Schwennicke, administrateur délégué des Maroquinerie Delvaux, a sélectionné ses 8 lauréats dont les créations seront révélées en image dans un prochain Textile Magazine. Tous utilisent le textile dans leurs créations: textiles pour la maison, mobilier, décoration intérieure, vêtements et accessoires de mode. Chaque candidat bénéficie d'une bourse de 400 euros pour mener la réalisation de son prototype d'après les esquisses validées par le pré-jury. Le jury final aura lieu le 8 mai prochain à Tournai. Deux prix sont en course: la Vitrine d'Or (4000 euros) et la Vitrine d'Argent (2000 euros). La remise des prix et l'exposition seront ouverte au grand public.

Les huit heureux élus

- **Adeline Beaudry**, diplômée de La Cambre, Bruxelles en Création Textile

Storigami, un store qui se replie suivant la structure des origamis, il est constitué d'une succession de motifs translucides et colorés qui rappellent les vitraux.

- **Bruno Dushime**, diplômé de La Cambre, Bruxelles en Design Industriel

Springfelt, fauteuil en feutre inspiré du monde végétal.

- **Els Jacobs**, diplômée de La Cambre, Bruxelles en Création Textile

some - thing - els, une collection d'écharpes tricotées, la mise en forme se fait par un jeu de lignes interrompues et de nervures.

- **Audrey Hermant**, diplômée de l'ESAPV, Mons en architecture d'intérieur et design

Domino, un tapis modulable en feutre, se plie au gré de nos envies en couchette ou en coussin.

- **Fanny-Sun Klinkenberg**, diplômée de l'IFAPME, à Liège, en stylisme

Les frileuses, une collection raffinée et discrète en maille, le vêtement devient parure ou bijou.

- **Charlotte Lancelot**, diplômée de La Cambre, Bruxelles en Design industriel

WoolFloor, unités de tapis modulables, détournement et agrandissement des motifs de parquet vers le tapis.

- **N'Gagne Ciss**, diplômé du lycée André Argouges, Grenoble (F) en modélisme industriel

Recherches sur le chemisier, une approche architecturale, détournement et décomposition des codes de la chemise, jouer avec les proportions et les superpositions

- **Anne Sitty**, diplômée de l'ESAAT, Roubaix (F), en conception textile

Bijoux de Cœur, une collection d'écussons (bijoux et trophées) pour la femme s'appropriant les codes masculins inspirés de la chasse, du sport et du militaria.

L.C.

Info: www.vitrinepourundesigner.be

dessus, bien au-dessus, du genou. Le style Chloé est pourtant reconnaissable, à savoir justesse des coupes, confort du vêtement et élégance nonchalante. Des critères qui devraient marquer l'esprit des plus fidèles auxquelles nous appartenons... Peu frileux, Nicolas Ghesquière avoue lui-même pour cette collection printemps été 2008 de Balenciaga explorer de nouveaux territoires. S'il avait jusqu'ici aimé les imprimés, il n'avait jamais exploré la flore. Voilà qui est fait. Epaulées structurées, hanches exagérément arrondies pour mini robes en tissus soyeux et...imprimés de pensées, d'anémones et autres éclats floraux, bien souvent repris dans les livres de Cristobal... Bien sûr, la coupe et l'architecture du vêtement sont, une fois de plus, portés au pinacle. Une façon de toujours plus et toujours mieux montrer au monde entier combien ce couturier est résolument à l'aise dans son métier. Une nouveauté: celle d'ensembles comme les aiment les Françaises. Robes ou vestes et pantalons, vestes et jupes se répondent en écho. Echo auquel se joint volontiers ses souliers et autres sandales lacées, souvent

compensées, et partie majestueuse de sa mode festive.

Tout à la fois brillante et technique, la collection d'Alber Elbaz insuffle une fois de plus une brise nouvelle. Fluidité, couleur, simplicité de coupes pour matières parfois polyester. Un côté pratique qu'on reçoit volontiers comme une leçon américaine. Une façon de tenir compte des impératifs des clientes de chez Lanvin : elles travaillent et voyagent. L'inspiration? La garde-robe d'une déesse. Celle qui suppose drapés et plissés. Robes et trenchs prennent le devant de la scène. Ceinturés, ces duos marines, kakis légèrement acidulés (comme si madame Grès reprenait du technolépousent le corps par les matières, facilitent la vie de la femme en ville par les coupes. Entrée en matière(s) très vite suivie de jupes, costumes inspirés du tuxedo, chemisiers et pantalons très fluides. Et si les couleurs semblent titiller expressément notre expérience rétinienne, c'est pour mieux explorer la gamme Pantone.

Coralie Tilot

L'Hautre Couture selon Giovanni Biasolo

Vêtu d'une blouse et d'un masque, il semble être occupé à accomplir une intervention sur un patient. Protégées par des gants, ses mains guident des instruments ou plutôt des pinces. Près de lui: une paire de ciseaux, du fil et une aiguille. Pourtant aucune plaie apparente n'est à recoudre!

Le patient est en réalité un mannequin exposé à une lumière intense et aux regards d'un public ébahi par les gestes orchestrés sur son corps un jour de novembre. Bienvenue à l'inauguration du nouveau showroom tenu par le styliste liégeois Giovanni Biasolo.

Incisions, plaies recousues, vêtements 'Cicatrices'

Comme vous l'avez compris, cet événement n'a pas eu lieu au Centre hospitalier régional de la Citadelle à Liège mais bel et bien au sein d'un atelier transformé pour l'occasion en bloc opératoire. Cette idée assez originale n'est pas le fruit d'une pensée délirante mais résulte d'une réflexion teintée de fascination par l'obsession de l'hygiène au Japon, pays où Giovanni Biasolo a eu l'occasion de partir travailler quelques mois, et d'une passion d'enfance pour les instruments chirurgicaux. *Ce voyage a provoqué en moi un déclic créatif qui m'a incité à créer une collection unique. Sans l'aide de machines à coudre, j'ai souhaité concevoir des silhouettes blanches en cuir et en fourrure dépourvues de toute couture mécanique. Les différentes pièces sont assemblées à même le corps sans les toucher grâce à quelques coups d'aiguille chirurgicale, révèle le créateur diplômé du Château Massart. L'espace d'un instant, Giovanni Biasolo se transforme en 'chirurgien vestimentaire' ou 'styliste chirurgical' pour greffer aux corps de ses 'patients' une seconde peau emprunte de pureté. La mode ne s'arrête pas simplement à un vêtement que l'on porte mais sert aussi à exprimer des émotions, un message, une nouvelle vision des choses.*

Collaboration avec Todo, orfèvre sculpteur du titanzinc

Après avoir présenté cette collection à Paris et Berlin dans le cadre de 'Trip Tyque Mode', une exposition rassemblant douze créateurs belges à l'initia-

tive de la Région wallonne, Giovanni Biasolo souhaitait plus que tout l'exposer en plein cœur de la Cité ardente dans un espace de rencontres avec le public. Séduit par son approche de détourner des matériaux industriels de leurs usages habituels pour leur donner une autre vie sculpturale, il a invité l'artiste liégeoise Todo à suspendre au plafond un immense lustre en métal, accentuant le côté froid des silhouettes, et à faire cohabiter avec ses vêtements aux coupes nettes et tranchées des sacs en titanzinc. *Ce nouveau showroom se veut à la fois une vitrine de présentation de concepts hors du commun et d'événements 'performances' mais aussi un espace personnel de création sur mesure pour ma clientèle. Après le Japon, c'est la péninsule coréenne qui vient récemment d'accueillir le styliste. Et il certain qu'il nous reviendra avec une envie de retranscrire à sa façon cet autre univers culturel.*

Jonathan Régiez

Info: showroom rue de la Madeleine 23, B- 4000 Liège
giovannibiasolo@hotmail.com



© Elodie Timmermans